

à notre terre canadienne que des rayons obliques et tièdes, la feuille d'érable pâlit, se détache de son rameau sans attendre le vent, et, tournant un peu, descend toute résignée, sans bruit, sans réclamation. Le shamrock s'effeuille, se retire de la vie et rentre dans le grand recueillement de l'hiver. — Mais que le soleil reprennent force au printemps, tout s'éveille, tout s'anime, tout bouillonne de vie. La feuille d'érable étale sa robe de mousseline légère fraîchement teinte d'un vert nouveau ; le shamrock soulève sa tête et tendant ses frêles bras hors des langes demande au soleil de grandir assez vite pour faire honneur à saint Patrice. — Soleil divin, Cœur de Jésus, rayonne toujours dans nos âmes, verse-leur ta douce lumière, ta bienfaisante chaleur, fais-y régner un printemps éternel, embelli de toutes les vertus.

JEAN-BAPTISTE. — Nous avons exprimé librement les pensées que nous suggérait notre noble *drapeau*.

LOUIS. — Il sera comme un livre constamment ouvert sous nos yeux.

JEAN. — Bienheureux qui saura y lire !

PATRICE. — Bienheureux qui aura le courage de mettre en pratique les magnifiques leçons qu'il renferme !

PAUL. — Nous y lirons les traditions d'un passé plein de gloire.

LOUIS. — Oui ; et nous y écrirons un présent digne du passé : le dévouement de nos maîtres, la douce fraternité qui nous unit.

JEAN-BAPTISTE. — Nous en écrivons aujourd'hui la première page.

PATRICE. — Page glorieuse et pleine de suaves et fortifiantes émotions.

JEAN. — On dira un jour : « Le drapeau du Sacré-Cœur fut inauguré la dernière année du XIX^e siècle. Mgr Bruchési, archevêque du Sacré-Cœur, le bénit solennellement dans l'antique sanctuaire de Bon-Secours, le jour de notre pèlerinage annuel ; et, le soir, l'un des plus illustres enfants du collège, récemment élevé à la prélature, Mgr Racicot, vint s'asseoir un moment, pour se reposer dans les souvenirs d'antan des travaux de l'heure présente, à l'ombre de ses plis flottants.

PAUL. — Les aînés de la famille quitteront bientôt cette demeure... le drapeau leur aura souri comme dans un rêve... ils le laisseront intact. Mais nous, pendant cinq ou six années que nous passerons à son ombre, n'avons-nous pas à craindre de le souiller ?

JEAN-BAPTISTE. — Dieu nous en préserve !